

méchanceté, d'accuser son compagnon dans la chambre duquel on découvrit, cachées dans un coin, quelques pièces de monnaie.

Cette preuve matérielle convainquit le meunier, qui maltraita José de paroles.

—Où sont, lui dit-il, tes épargnes? Je les exige en dédommagement.

—Je les ai envoyées à ma mère.

—Avec les miennes, sans doute! Peu importe; j'écrirai, s'il le faut, dans toute la Savoie; je me ferai restituer mon bien, et j'instruirai ton hameau de ta conduite criminelle.

—De grâce, Monsieur, n'agissez pas ainsi; je suis innocent, et vous seriez désolé un jour d'avoir accablé une mère de douleur et couvert son fils d'ignominie. Je vous laisse en gage ce que j'ai de plus cher en ce pays, ma vielle; prenez-là; je vous quitte pour aller gagner ailleurs de quoi vous satisfaire et la retirer de vos mains.

M. Grégoire ne savait s'il devait accepter; quelques minutes de réflexion le décidèrent: il consentit à tout, persuadé que José était coupable, puisqu'il semblait composer avec la crainte. Toutefois il ne le vit pass'éloigner sans attendrissement. Accusé de barbarie par madame Grégoire, qui lui reprochait de laisser partir

ainsi un jeune homme au commencement de la nuit, il lui proposa de rentrer chez lui, promettant de tout pardonner s'il voulait avouer sa faute et s'engager à travailler pour réparer le vol.

—Merci de votre offre, répondit José; je ne suis pas coupable et n'ai point besoin de pardon. Ce que je désire, c'est une justification: je l'obtiendrai.

Il salua honnêtement son maître, et, portant sa main au cœur pour remercier madame Grégoire de la tendresse qu'elle lui avait témoignée et des efforts qu'elle faisait encore pour le retenir, il s'éloigna tristement, quoique avec une noble fierté.

Elle ne messied pas à l'innocent, cette fierté, et José avait raison de s'appuyer sur sa conscience. Il lui sembla beau de souffrir courageusement l'injustice d'autrui, et d'obtenir par lui-même sa réhabilitation aux yeux de Grégoire. Il rêvait donc aux moyens de se tirer du mauvais pas où il était engagé, quand au détour d'un petit bois, il fut joint par Antoine, qui lui dit d'une voix dolente:

—Je te plains, mon pauvre José, quoiqu'il ne tienne qu'à toi de rentrer dans les bonnes grâces de notre maître.

—Dites plutôt que cela dépend de vous seul; vous me parlez des bonnes grâces de mon maître, mais vous n'ajoutez pas que ce